

Thomas et les disciples après Pâques (Jean 20, 19-29)

« Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux, qui sans avoir vu, ont cru. » (v.29)

Croire sans voir
Croire, sans toucher
Croire sans être sûr.

Croire, faire confiance
Alors que rien n'est prouvé
Croire sur parole, s'engager.

Faire confiance à Dieu
Faire confiance aux autres
Trouver la confiance en soi.

Etre là, face au mystère de l'univers et de la vie
Face au silence et à l'attente.
Et faire confiance.

* * *

Le soir de Pâques, les disciples ont vu le Seigneur
Mais Thomas n'était pas là.
Puis toute la semaine qui a suivi, ils n'ont plus rien vu
Tandis que Thomas ne cessait de leur dire :

« Si je ne mets pas ma main dans le trou du clou, je ne croirai pas »,
Si je ne le vois pas
Si je ne le touche pas
Si je ne peux pas le saisir
Si je ne peux pas être sûr
Je ne croirai pas.

Je préfère ma douleur et mon amertume
Ma déception et ma rage
Si je ne le vois pas,
Si je ne le touche pas, je ne croirai pas.

Et les autres, les disciples
Etaient là avec leur certitude silencieuse, leur lumière intérieure,
Leur chaleur, leur souffle et leur paix.
Ils ne savaient pas que dire à Thomas
Qui lui répétait et répétait :
« Ce n'était pas vrai, vous avez eu une vision, vous rêvez. »

Une semaine c'est long quant on est dans la tristesse et la solitude
Une semaine à attendre, à espérer contre toute espérance
A se demander... à douter peut-être, à garder confiance.

Et Thomas qui toujours leur répétait...
Sa vérité, son amertume et sa désespérance.

* * *

Huit jours plus tard, lorsque Jésus apparaît aux disciples et à Thomas
Ils voient, ils croient, ils sont remplis de joie.
Thomas aussi,
Il n'a plus besoin de voir de près
Et lorsque Jésus l'invite à s'approcher et à mettre le doigt dans ses plaies.
Thomas s'écrie simplement : « **Mon Seigneur, mon Dieu** ».

Il n'a pas besoin de toucher les marques des clous et de croix; il voit, il croit.
Quelle reconnaissance, quelle joie, quelle paix, quel souffle.

Jésus est là, au milieu d'eux, vivant, lumineux, debout, présent
Les disciples ont la certitude que sa vie et sa croix apportent la vérité, la délivrance, le salut.

Sa présence suffit.
Ils n'y ont plus besoin de preuves
Pas besoin de toucher les cicatrices et la souffrance
Il est là et avec lui, la confiance est retrouvée
La vie, l'amour, la vérité, le renouveau de Dieu sont devenus des réalités nouvelles.

* * *

Nous ne voyons pas le ressuscité.
Il n'y a pas de preuves de Dieu, de Jésus, de son existence, de sa présence.
Nous devons croire, sans voir.
Croire en sa vie, en sa vérité, en son amour.
Et faire confiance.

« Parce que tu m'as vu, tu as cru, dit Jésus à Thomas; bienheureux ceux, qui sans avoir vu, ont cru. »

C'est dans cette perspective que Jean écrit son Evangile :
Il sait que ceux qui l'entendront n'auront eux-mêmes pas vu Jésus, mais qu'ils sont placés
face à des témoignages,
Des témoignages puissants, mais pas des preuves.

Des paroles, d'hommes, de femmes,
Des hommes et des femmes, faibles et vulnérables

Mais qui tout à coup ont reçu la vie du Christ comme une évidence.

Ils ont cru qu'il était vivant, sans voir, sans saisir, sans pouvoir s'en approprier.
Et ils ont fait confiance à Dieu, à Jésus, en cette vérité, en cette libération, en son amour.

Croire, ce n'est pas tenir pour vrai que Dieu existe, qu'il est ressuscité, qu'il est vivant, que les miracles ont eu lieu exactement comme c'est décrit.
Non, là n'est pas l'enjeu.

Croire, c'est faire confiance, en celui qui est vivant.
Reconnaître en Dieu, cette vérité, cette puissance, ce sens et cette justesse dans l'engagement.

Faire confiance que nous sommes libérés, sauvés, non par la puissance et la force, mais par l'amour, l'espérance, le respect, le partage, la communion.

Faire confiance et aller, porter cette promesse, cette paix, cette joie, cette grâce là où nous mène la vie,
Porter avec joie et reconnaissance,
L'amour de Dieu, sa vérité, sa paix.

Croire sans voir, croire sans sentir, sans toucher, sans preuves
Croire, sur la base de l'Évangile de vie et de renouveau.
Croire, faire confiance, se sentir pénétré par l'amour de Dieu
Se laisser appeler, se mettre en marche, vivre de cette espérance d'une création nouvelle.

Elie déjà dans les anciens temps, perçoit la présence de Dieu dans une brise légère.
Jean parle de l'Esprit saint, esprit de vie et de renouveau
Ou remplir notre cœur, qui nous habite,
Il nous donne le courage, il fortifie nos engagements.

Parfois il arrive que tout à coup,
Au détour d'un chemin,
D'une maladie, d'un deuil ou d'une rencontre,
D'une découverte ou d'une joie intense.
Nous ayons cette certitude qu'il est là,
Près de nous, présent, vivant rayonnant.
Quelle reconnaissance, quelle paix, quelle grâce.
Il est présent, souffle fragile, mais combien nourrissant.

Des signes, des lumières de sa présence.
Il est vivant, rayonnant, puissant, présent,
Il se fait présence au moment où on s'y attend le moins
Des ondes, des brises, des ... soupirs peut-être
Je ne peux le saisir, mais juste me laisser irradier et remplir par lui.

* * *

Croire en Dieu sans voir ; c'est l'appel de Jésus, la découverte de Thomas.

Croire sans voir c'est aussi fondamental **dans nos relations aux autres.**

Dans l'amitié, dans l'amour, avec nos enfants, avec nos parents et j'ose espérer, dans les autres domaines aussi.

Faire confiance, sans avoir des preuves,
Dire des paroles vraies, croire la parole de l'autre, avancer à découvert.

Nous ne pouvons contrôler l'autre
Etre sûr, tenir, saisir... posséder l'autre
Nous ne pouvons que nous approcher et nous rencontrer, nous confronter, discuter, faire connaissance... cheminer les uns à côté des autres, avancer.

L'évangile nous pousse à la confiance, non au contrôle,
A la joie de la rencontre, non au calcul et au mérite.
A nous ouvrir, non à mesurer
Et prendre les chemins de la vie, de la communion et du partage.

Pardonner parfois, parler toujours, espérer,
Vivre ensemble dans la confiance sous le regard de Dieu.

Croire sans voir, faire confiance aux autres, mais tout autant **se faire confiance** et c'est tout aussi important
Se savoir aimé de Dieu, sauvé, accepté tel quel.

Nous sommes ses enfants, aimés, sauvés, appelés par notre nom, images du Christ vivant.
Quelle que soit notre histoire, notre origine, notre passé, nos fautes, nos échecs, nos marginalités
Nos cicatrices et nos souffrances, les meurtrissures et les déceptions
Nos racines et nos élans
Nous projets, et nos visions

Dieu nous aime, tels que nous sommes, nous pouvons lui faire confiance
Nous pouvons faire confiance en nos propres ressources, nos propres forces,

Nous sommes en lien avec Dieu, par son esprit
Et aller, au nom du Christ, sur nos chemins et nos routes
Vivre, la foi, l'espérance, l'amour,
Nous réjouir de la présence de Dieu
Et la partager là où nous vivons et où Dieu nous conduit.

C'est ainsi que Dieu nous crée
Qu'il nous sauve et nous accompagne,
Qu'il nous aime.

* * *

Conclusion

Je ne sais pas si parmi vous il y a des personnes qui se nomment Thomas. Mais sans doute vous en connaissez.

Thomas, dans la langue de Jésus, veut dire jumeau.

Est-ce que Thomas avait un vrai frère jumeau, ou une sœur, nous ne le savons pas. Mais son nom indique que nous sommes tous et toutes ses frères jumeaux, ou ses sœurs jumelles. Sa question est notre question, sa déception et son amertume sont notre amertume.

Apprenons à nous réjouir avec ce frère-jumeau, lorsqu'il reconnaît le ressuscité
Ne restons pas empêtrés dans la recherche de marques dans les mains de Jésus et de preuves, mais sachons simplement nous réjouir de cette grâce, de cette découverte, de cette vie nouvelle qui nous est offerte,
Et à tous les jumeaux de Thomas et des autres, jusqu'aux extrémités de la terre.

Amen